

785

**RENIER** (*Gustave - Ferdinand - Joseph*), Capitaine-commandant adjoint d'état-major (Waremmé, 30.11.1867-Beyghem, 22.9.1914). Fils de Ferdinand-Victor Renier et de Thérèse de Fraipont.

S'engage au régiment des carabiniers le 3 juillet 1884 et entre à l'École militaire en 1887. Nommé deux ans plus tard sous-lieutenant au 2<sup>e</sup> régiment de ligne, le Congo l'attire, et dès le mois d'avril 1891 il s'embarque pour le compte de la Société anti-esclavagiste.

Le capitaine Jacques ayant pris, en février 1891, la direction de la deuxième expédition antiesclavagiste, reçut comme mission d'installer des postes sur le Tanganika pour arrêter le passage des caravanes d'esclaves vers les marchés de la côte orientale. Il s'adjoignit Renier. L'Allemagne ayant accordé l'autorisation de passer sur son territoire africain, l'expédition, embarquée le 14 mai 1891 à Naples, arriva le 7 juin à Bagamoyo, qu'elle quitta le 18 juillet en direction de Mpwapwa. En cours de route elle dut supporter de nombreuses attaques des indigènes. Cependant, Jacques et Renier font leur entrée à Tabora le 7 septembre 1891. Le 28 décembre 1891, Jacques, ayant fait choix de l'emplacement d'Albertville, Renier prit une part active à la construction et à l'aménagement de cette station et se signala en maintes occasions de façon brillante dans la défense de cette ville; il livra de nombreux combats contre les ressortissants arabes.

Renier accompagne son chef pour s'assurer de l'étendue des cultures délaissées par le sultan Kahingere; cette reconnaissance rencontre de grandes difficultés. Après avoir pris part à la défense de Mouni, et le capitaine Jacques étant atteint de pleurésie, Renier reçoit le commandement de l'expédition chargée de déloger les Arabes qui s'étaient installés sur la Lukuga. Lui-même attaque le côté Est des retranchements de Kalonda. Dans la suite, il installe un nouveau poste chez Kasanga et la fin de son terme survient, alors qu'il gardait le poste de Fort Clémentine.

Renier, accompagnant son chef, quitte Albertville le 5 février 1894 et arrive le

5 mai à Zanzibar, où il s'embarque pour l'Europe.

Arrivé en Belgique, il est reçu officiellement à Waremmé par ses concitoyens, qui lui offrent un sabre d'honneur. Après avoir passé trois ans à l'École de guerre et avoir obtenu le brevet d'adjoint d'état-major le 20 décembre 1898, il repart pour le Congo le 27 mars 1899, comme chef de zone de l'enclave de Lado.

Après la conquête de l'enclave, il prend une part très active à l'organisation de cette région. Investi du commandement de l'enclave, il établit des plans de défense des places frontalières, de même que dans l'Uele, où il est envoyé en mission. Son terme achevé, il rentre en Europe, où il arrive le 4 août 1903.

Peu après, des gens d'un pacifisme exorbitant, qui reprochaient à Jacques de ne pas avoir pu se maintenir pacifiquement à Albertville, menèrent une campagne violente contre Renier. Ce dernier n'hésita pas et, à ses frais, retourna en Afrique pour obtenir justice devant le tribunal d'appel de Boma.

Dès lors, Renier reprit sa place dans les rangs de l'armée métropolitaine.

Il publia plusieurs travaux sur le Congo, dont l'un : *L'œuvre civilisatrice au Congo*, fut primé.

Lorsque éclata la guerre de 1914-1918, il était capitaine-commandant-adjutant-major de régiment au 1<sup>er</sup> régiment de ligne. Dans ces importantes fonctions il avait su attirer le respect et le très cordial attachement de tous les officiers du régiment.

Il tomba glorieusement à Beyghem le 22 septembre 1914.

Il était chevalier de l'Ordre de Léopold et de l'Ordre Royal du Lion, et titulaire de la médaille de la Campagne Arabe et de l'Étoile de Service à deux raies.

Novembre 1947.

E. Hennequin,  
Lieutenant-général honoraire.

Chapaux, A., *Le Congo historique*. — Lejeune, L., *Vieux Congo*. — Masoin, F., *Histoire de l'E.I.C.* — *Bulletin de l'Association des Vétérans coloniaux*. — Verhoeven, J.-Ch.-M., *Jacques de Diamude*. — Delcommune, A., *20 années de vie africaine*. — *Héros coloniaux morts pour la civilisation*.